

## 1) Le Mystère Pascal au centre de la foi chrétienne

Durant ce que nous appelons le *triduum pascal*,  
nous célébrons la cène, la passion, la mort pour nous et la résurrection du Christ fait homme.  
Cette séquence culmine avec la liturgie de cette nuit, la célébration de la résurrection.  
Ce que nous célébrons en ces trois jours saints,  
voilà ce qui constitue **le cœur de notre foi chrétienne**.

- Le pape Paul VI a souligné que le concile Vatican II enseigne clairement que  
*"La célébration du Mystère pascal constitue l'essentiel du culte chrétien  
dans son déploiement quotidien, hebdomadaire et annuel »*  
(Premières lignes du Motu proprio de Paul VI en 1969, approuvant les normes liturgiques)
- Un grand théologien, décédé récemment, Louis BOUYER,  
et qui, bien avant le concile (1945) avait remis en valeur le sens du Mystère Pascal, écrit :  
*" Tout le culte chrétien n'est qu'une célébration continue de la Pâque."*  
(Louis BOUYER, Le Mystère Pascal, p.9)

La célébration du Mystère Pascal nous rappelle avec force  
que la foi chrétienne n'est pas une morale, ni un système métaphysique,  
pas une vérité abstraite ni statique,  
mais celle-ci repose sur des faits concrets.  
Elle est **fondée sur un attachement à la personne de Jésus**,  
le Fils de Dieu, fait homme, qui donne sa vie pour nous et est ressuscité des morts.

## 2) L'unité organique du Mystère Pascal

Je voudrais attirer votre attention sur l'unité profonde du Mystère Pascal.  
Pour satisfaire les besoins de notre esprit humain  
et pour faciliter l'assimilation du Mystère de la Foi,  
nous avons analysé et décomposé le Mystère.Pascal  
(mort, résurrection, mais aussi Ascension et Pentecôte).  
Mais cette fragmentation n'est pas sans présenter quelque danger.  
Elle risque, en effet, de nous faire perdre de vue **la cohérence du Mystère**.  
Il convient de bien voir le mystère total.

A cet égard, un regard sur l'histoire est instructif,  
car **la structure primitive est simple**. Elle indique l'unité.  
*" La liturgie primitive de l'Eglise ne songe pas à célébrer les diverses phases  
du mystère de Pâques en les commémorant une à une" (A. Nocent)*  
comme nous la faisons à présent.  
Il n'y avait qu'une seule célébration, la nuit de Pâques.  
Elle manifestait alors clairement que, de la mort du Christ, jaillit la vie.

Mais voyez plutôt l'unité organique du Mystère Pascal !  
Pour ne souligner que quelques aspects, parmi d'autres :

- **Sans le Jeudi Saint, la croix apparaîtrait comme une fatalité**  
et comme une simple action humaine (un meurtre)  
=>la Cène nous manifeste qu'il s'agit d'abord d'une action divine  
et que c'est un acte souverainement libre, un sacrifice librement consenti
- **Sans le dimanche de Pâques, la croix apparaîtrait comme défaite et anéantissement.**  
=>la résurrection nous révèle que les puissances des ténèbres  
se condamnent elles-mêmes en crucifiant le Christ.  
Elle nous révèle la croix comme instrument de victoire et signe de notre salut.
- **Sans le dimanche de Pâques, la croix apparaîtrait aussi comme abandon de Dieu.**  
=>la résurrection nous révèle la croix comme théophanie.  
Elle nous révèle le mystère de la kénose divine : Dieu comme l'Amour qui se donne,  
et nous découvre l'amour infini dont nous étions aimés « avant la création du monde »
- **Sans le Samedi Saint, la croix et la réalité de la mort sembleraient une parenthèse**  
=>le silence du samedi saint (le « grand sabbat ») met en relief  
l'attente passive du Christ, qui a tout remis entre les mains du Père.  
Elle souligne aussi l'attente de la résurrection de la part de tout le Corps du Christ.
- **Sans la Cène du Jeudi Saint, la croix et la résurrection ne nous apparaîtraient pas si nettement comme un mystère décisif et permanent.**  
=>le mémorial de la Cène nous les présente comme le mystère de la foi,  
le lieu où le Christ nous rejoint  
pour que son sacrifice unique devienne la substance de notre existence.

### 3) Au sommet : l'Eucharistie de la Vigile pascale.

Le sommet du *Triduum*, c'est la vigile pascale,  
mais dans cette vigile elle-même, **le sommet, c'est l'Eucharistie de cette sainte nuit.**  
Ne nous y trompons pas : celle-ci est plus importante que l'Eucharistie du Jeudi Saint.  
Prêtons attention, car nous encourrons deux dangers :

- d'une part, celui de solenniser l'Eucharistie du Jeudi Saint  
au point que cette dernière éclipse celle de la vigile pascale.  
N'oublions pas que la célébration eucharistique du Jeudi Saint  
est plus tardive et plus anecdotique
- d'autre part, celui de nous focaliser sur la liturgie baptismale,  
au point que cette dernière relègue l'Eucharistie au second rang.

Il convient de ne pas perdre de vue la dynamique de la vigile pascale.

Notez à cet égard le service rendu par le développement du catéchuménat des adultes.  
Celui-ci, en effet, peut contribuer à remettre en valeur l'accès à l'Eucharistie pascale comme  
*"sommet de l'initiation chrétienne et centre de toute la vie chrétienne"* (rituel RICA, n° 235)

Il convient de souligner, particulièrement en cette année de l'Eucharistie,  
**que l'acte clef de l'Eglise, c'est l'Eucharistie,**  
l'Eucharistie, en tant qu'elle est la Pâque de l'Eglise.

Elle " a pour première tâche de nous ramener inlassablement sur le chemin pascal  
ouvert par le Christ, où l'on consent à mourir pour entrer dans la vie."

(Jean-Paul II, lettre apostolique sur le renouveau de la liturgie, 1988, n° 6)

L'Eucharistie suppose la Résurrection, sinon, elle se réduirait à un repas fraternel.  
C'est parce que l'humanité du Christ est glorifiée,  
que celui-ci peut nous rejoindre de manière tangible par l'Eglise et par les sacrements.  
Dans les sacrements nous sommes atteints par le Christ  
en tant qu'il est le Seigneur qui domine la mort.  
Ou, autrement dit, l'Eucharistie nous communique la vie du Ressuscité.

+ Pascal ROLAND